

# Les sites remarquables

---

## Le château

Résidence du seigneur Jean de Cambis après son mariage en 1730 avec Marianne de Piloty. Il fut incendié dans la nuit du 3 au 4 avril 1792, vendu comme bien national au sieur Bruguière qui le cède à Henri Claris en 1816. Les Claris et leur descendance le conserveront jusqu'en 2006. Acheté par un britannique, Il deviendra bien communal après droit de préemption en février 2009 lorsque celui-ci a voulu le vendre.

Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 23 décembre 1998 pour son décor du "salon rouge" avec ses papiers peints, son lambris et sa frise de plâtre moulé datant de sa reconstruction.

## La tour de l'horloge

Elle constitue le seul vestige important des remparts médiévaux édifiés au 13<sup>ème</sup> siècle. C'est la porte sud donnant accès à la route de St Gilles, de Montpellier et de Sauve.

Son aspect a été modifié principalement au cours du 17<sup>ème</sup> siècle où elle fut, dès 1619, notamment surélevée pour abriter une horloge mécanique.

Le 10 mars 1896 une deuxième horloge, toujours active, a remplacé l'horloge originelle.

## Pont du château

A Alais le 13 prairial an 2 (1<sup>er</sup> juin 1794) de la République française une et indivisible, l'ingénieur de l'arrondissement d'Alais déclare au Directoire du district d'Alais « que l'immigré (Charles François de frère de Jean) Cambis ci devant Seigneur de Lézan avoir fait construire il y a quelques années à l'entrée du dit lieu et au dessus la route de Nîmes à Anduze une arcade pour communiquer du ci devant château au jardin qui est de l'autre côté du chemin...Une pareille construction...ne peut plus exister sous le règne de l'Égalité. En conséquence, le sus dit ingénieur prie les Citoyens administrateurs du District de donner les ordres afin que lors de la vente des biens de cet émigré il soit expressément porté dans les conditions que l'acquéreur sera tenu de démolir la dite arcade ou arceau dans le plus bref délai ».

Cette destruction n'a pas eu lieu ce qui permet de le compter parmi deux autres qui existaient en France.

## La portelette

Au 13<sup>ème</sup> siècle, à la construction des remparts, un accès côté levant fut ouvert, il permettait l'entrée des voyageurs en provenance de Nîmes. Dénommée Portelette ou plus communément Pourtalet à cause de son étroitesse elle ne permettait que le passage des piétons et des cavaliers. Elle a très probablement disparu après la signature de la Paix d'Alais en 1629 qui, dans une de ses clauses ordonnait la destruction des remparts.

## L'Église

Église romane située sur le carrefour de la voie romaine de Nîmes à Javols et de la pénétrante Castelnaud le Lez à Alais ou itinéraire Brugeois.

Son abside sur un plan rectangulaire, sa porte ouvrant plein sud, son ouverture dans l'abside laissant passer les rayons du soleil levant, sur l'autel, le jour du saint patron délimitent son origine à la fin du 10<sup>ème</sup> début du 11<sup>ème</sup> siècle.

Partiellement détruite en 1562 par les Camisards, remise en état en 1686-1687, incendiée en décembre 1702 puis le 16 août 1703 et remise en état en mars 1713, les protestants l'utilisent à partir de 1795 comme lieu de culte. Elle deviendra leur propriété en 1803 par décret préfectoral.

## Le puits de l'Enclos

Puits d'origine gallo romaine..Creusé dans le rocher, sa profondeur est d'environ 18 mètres avec une réserve d'eau de 14 à 15 mètres selon les saisons.

## La chapelle de la Magdeleine

Le 11 avril 1774, Antoine Mazeran, prêtre et chapelain de la Magdeleine située et fondée à Lézan, vend une parcelle où était anciennement bâtie la dite chapelle.

### **Église**

En 1857 et 1859 l'abbé Borel, curé desservant St Jean de Serres et Lézan achète le terrain qui va permettre la construction d'une église. Le chantier démarre grâce aux souscriptions des catholiques, les travaux achevés en 1865 elle fut érigée en chapelle vicariale ou de secours. Elle est dédiée aux Saints Apôtres Pierre et Paul.

### **La gare**

A la demande de Paulin Talabot l'étude pour la construction d'une ligne de chemin de fer reliant Alès à Montpellier puis Sète est lancée principalement pour le transport du charbon. Elle aboutit à la déclaration d'utilité publique le 3 juillet 1875. Les parcelles nécessaires sont déclarées cessibles le 23 janvier 1879 et la ligne sera inaugurée le 11 juillet 1881. Son exploitation a commencé avec le sigle PLM pour finir avec celui de SNCF en 1989.

La gare de Lézan, exploitée sous le régime de ligne à voie unique, était une gare de bifurcation sur Anduze et plus tard sur St Jean du Gard. Elle a connu des heures riches en affluence.

Le service des voyageurs a cessé en juin 1940 sur Anduze et en mars 1969 sur Quissac.

### **Le portail d'Alais**

Vestige de la porte nord des fortifications construites au cours du 13<sup>ème</sup> siècle, elle a très probablement été détruite après la Paix d'Alais, signée le 28 juin 1629. Surmontée d'une tour, probablement à l'image de celle de la porte sud, elle permettait une halte et le transit des pèlerins ou des commerçants qui empruntaient l'itinéraire des Brugeois.

### **Vignoble lézannais**

Sur un des flancs du serre on trouve la plus ancienne vigne communale, les aramons de M. Maurice Bachetto. Certains de ces ceps auraient au moins cents ans. Point GPS : 44°0'49.43°N 4°3'46.90°E

### **Arbre remarquable**

C'est dans le bois du Devés que le chêne cinq fois centenaire a décidé de pousser. C'est le plus beau chêne vert de France recensé en milieu naturel. Il a reçu le 22 mai 2015 le label « arbre remarquable ».